

Paris 15/10 1876

GUST. MASSET & C^a

RIO DO JANEIRO

Chère petite sœur, pas une
de lettre de toi à répondre et il y aura bientôt un
mois que j'ai quittée; je n'ai rien à dire pour
il n'y a pas de vapeur mais c'est long, long au possible.
Aujourd'hui 15 je rentre dans la vie de travail, jusqu'à maintenant
j'ai passé mon temps en courses, en visites, en installations,
du reste mon temps c'est perdu il y a samedi; je compte au-
jourd'hui donc commencer.

Chère petite sœur est charmante, aimable, gentille, pour moi;
Olympe aussi, on te en arrache, le fait est que mes soirées
pour les dîners sont prises depuis mon arrivée; je n'ai même
dire qu'un jour avec Chère petite sœur en trois jours et j'ai
encore sur la tête plus d'invitations qu'il m'en faut. Mais
M^{lle} de la Roche ne s'en va pas aller en route voir les
M^{lle} Chateaux, 1/2 heure de voiture, et pour voir qu'on
la plus laide horreur qu'il soit possible de voir, et que
je ne puis comprendre c'est qu'ils aient des enfants
car cela suppose que ce pauvre Chateaux n'est pas dé-
chue. Lutz est presque un pasteur à côté d'elle, ne va
pas le lui dire. J'ai vu Chère petite sœur, sa petite
fille est si gentille, bien enjouée, et intelligente;
elle s'intéresse d'une façon très affective pour moi, grâce
à ma montre, grâce aux portraits de ma mère, M^{lle}
Dele & M^{lle} de la Roche que j'ai dans ma poche, et qui m'ont
attiré de suite les sympathies; Olympe a beaucoup
gagné sous un certain rapport, elle est plus douce, plus
aimable, plus rapprochée de son mari qu'avant le
malheur qui les a frappés, on sent que cela les a
rapprochés, d'une autre côté, ils sont plus libres, on
sent que la maison ne leur offre plus le même intérêt
qu'autrefois, et qu'ils continuent cette pente d'émancipation.
Enfin, par la force de l'habitude; Estomac est malade
de Croissy et il s'occupe très vivement de son affaire;
j'ai un administrateur, pour lequel il s'intéresse vraiment.
Léon a deux chers Olympe avec nous bien, il est très gros

15. et a une maison que lui rapporte 5. bovs. 3. par an et il me dit lui même qu'il ne comprend pas comment son paterne peut le payer si peu, son affaire se bornant à lui fournir un petit peu de pain, trois ou quatre vêtements par semaine à un journal religieux, a 10/12 l'abonnement. Et cherche une femme ayant ce qu'il appelle une petite dot (bovs. 3) pour acheter le fond de son paterne lequel, dit-il, est bon. Avant hier j'ai été faire une visite à V. Tannoussian, l'un des deux frères nés à Arizus, et j'ai vu que l'un de nous deux fit amende honorable, seint le premier. J'y suis allé à 2 1/2 heures, moi le quart, Nohet et y était pas, et il était là, et j'ai vu comme donne la main, avons couru, gémi, ri, trois ou cinq minutes, puis au bout d'un quart d'heure ils m'ont dit, j'ai voulu puer du coup le vin m'a retenu, ne voulant pas me laisser partir. Disant que ça comme un peu ennuie au lui, à 3 heures même l'un de nous est allé de la secour, 3 1/2 heures même, et cela jusqu'à 5 heures moins le quart, et j'étais si comme Pierre et Jeanne ayant tous les deux couru et ayant tous les deux peur de ne perdre les doigts, pour le moment j'ai commencé avec Schermain mes achats pour payer la maison, j'ai seulement ceux pour mes clients et pour commander. J'imaginais toi une conversation de deux heures, des heures dans laquelle les interlocuteurs ont la même pensée et ne veulent pas la communiquer, tout en le désirant fort. Maria vient qu'une suite de deux heures de chez moi, j'y tout à fait de famille sans un chat, un chien, l'un d'eux sera les chèvres, ou plutôt la mère grand, la petite fille, le fils aîné, le mari a fait faillite, l'avocat est allé s'installer à Constantinople et il paraît qu'ils vont tous y aller, par exemple George fait bien les affaires, j'ai vu en l'argent. Mon grand frère m'a dit tout à fait un petit moment, chez Schermain pour payer la maison et chez Athanasios (la Saint Athanasios) il n'y avait qu'une petite fille et

J'ai reçu hier la lettre, la bonne et chère lettre du 18 février
qui m'a été expédiée par Martigue, et ma chère chérie ne
le dit à personne, j'ai pleuré comme un enfant en la
lisant non pas de pitié, mais de cette émotion que l'on
éprouve quand on touche, quand on voit, quand on
parle de ce que l'on aime. Tu as déjà reçu, d'après ma
première lettre de Dattar, tu sais déjà que j'y ai jamais eu
d'amis de pitié, j'y vis très simplement, que cela est passé
et que l'on n'en dira pas autant et l'importance, mais si tu
savais les temps affreux que j'y avons depuis notre
sortie de Dattar, dans cette affreuse Paris, ce n'est que
pleure, boue, humidité et quelle humidité, il ne fait
pas froid, on y étoit perché par cette humidité continue.
Non, ma chère bien aimée, tu ne m'as pas fait de peine
à mon départ, je le craignais, j'aurais bien voulu
que tu ne viennes pas à l'ind et d'un autre côté je n'aurais
pas voulu ne pas t'y voir, combien cela va si tu peux
l'obtenir, en fin, ne parlons plus de ce moment là, mais
malgré la tristesse de cette séparation, de cet instant
je me donnerais cette minute pour voir un monde,
on fut attaché à moi, on te portait et la tête palpitante
par moi, et où je n'ai pas la rue où j'y avons vu tous les
deux combien on y arrivons. Ta lettre me rend si fière
si heureuse, ma chère amie, je n'en la montre à personne
car elle est toute vraie, toute intime, n'y une lettre comme
celle. La vous rend si grand en la voir et la femme en
attente, chère, me rend joyeux, me fait pleurer, me fait sourire,
enfin si mon amour précieux, bon, pur, pour les deux.
Tout avois une récompense in fin, espérons que Dieu y la
donnera, ma chère bien aimée, car je vois que la peine
c'est pour moi les enfants, ce grand poids c'est pour toi les
enfants, mesurés, une chère enfant, de tout courage, luttant, luttant
car notre vie in fin n'a lutté non pas seulement contre
les difficultés, on même contre nos affections, on s'hygiène
pour la cause, mais l'appel pour le temps du voyage n'a été
en fin, si mal et du reste je devais avoir faim car à voir si
peu de nourriture depuis cinq jours du matin jusqu'à la nuit.

18 Je ne t'ai pas écrit depuis avant hier, j'attendais que j'ai été libre,
occupe, que j'ai mal passé ma nuit du 16 au 17, on la pousse
GUST. MASSET & Co l'humidité contre celle que j'ai arrosé, un depuis
RIO DO JANEIRO hier le temps s'est considérablement refroidi, mais cette
— de sole ça hier j'ai passé une très bonne journée, n'ayant eu
qu'une attaque insignifiante dans la soirée; je suis presque
alternativement chez Hygie ou chez Adolphe, ou chez Charles Foucault
leur petite fille est gentille, un peu paraît-elle volontaire; tout ce
monde est plus que bon aimable pour moi, ils sont tous à mes
ordres, et partent quand je dis que j'en ai assez chez l'autre;
je dirais, j'ai été passer la soirée en ville chez les d. Guiton, ton oncle
et sa tante sont toujours aimables, j'en plaisantais avec mon frère,
Suzanne, Sophie sont antipathiques au possible, mes deux sœurs
tous pour dimanche chez eux et j'aurais déjà arrangé un dîner, un
me faisant visite, pour dimanche par Hygie, un grand dîner
dit que c'était la fête de ton oncle, de Sarah, et que ce serait bien
d'aller dîner, ayant à partir le 23 pour l'étranger, il y a bien fallu
qu'on m'excuse, car cela aurait été trop embarrassant.
N'y serons-nous comme du raté dans un tour, sans pouvoir en
renvoyer ma patience. Le matin j'ai été voir Albert pour lui
demander l'adresse de M^{lle} Valois mère, il m'a dit qu'elle vient
fatigue, etc, enfin beaucoup plus vieux que la dernière fois, il
avait avec lui un certain air gai, probablement parce qu'il
a vu que ça va pour quelque affaire de crédit lorsqu'il
a vu que ça va tout à fait en informant sa femme et sa fille,
il m'a appris une nouvelle qu'il dit être arrivée par la même
voie que m'a come hier j'ai bien sûr de tout ce que je puis avoir la
vérité, ce serait celle de la fin de l'expédition de G. Villiers
qui aurait été donnée à sa femme et à son fils, je ne puis
pas le croire, j'attends avec impatience la confirmation
des autres pour être informé de ce point, un depuis l'absence
de mon frère j'ai vu cela, je ne puis qu'y penser, et moi-même je suis
un peu tourmenté par une inquiétude, un grand dîner lequel
l'absence d'une confiance, prouve au contraire, la guerre ne commencent
aucun d'entre eux, aucun vice, et dont le but malheureux état d'être
une femme peut être trop inférieure à lui; si cela est vrai, quel
malheur, mais je ne puis y croire.

faute de recevoir des nouvelles de Tannoumer, sa femme de ce
qu'il t'écrivait le 16, j'ai été bien 17 me priant de te
pousser. Une réception instantanée, la même indifférence
chez V. Tannoumer, et des conditions multiples ou plutôt
moins onéreuses que celle de Tannoumer, quand j'étais à
cours avec eux, et entre Earlinko vingt-cinq, et en a
donné la main, on a demandé des nouvelles de vous deux, enfin
il a été plus amical que la fois où il t'avait rencontré chez d'après
et surtout, plus brave, plus ouvert, plus à son aise, enfin il a
plu. De cette il me paraît que les deux, maintenant ne sont plus
à son ménage ensemble, ils ne peuvent supporter leur intimité.
J'ai vu les deux ils sortent et vont en promenade; ici l'intimité
l'habitude qu'on se le voit généralement, et dans la famille
on est plus souvent chez l'un que les étrangers ne le sont.
Je ne te dis pas cela pour rien, car depuis que j'ai come à
Paris, j'ai dit à l'épouse d'après une fois chez Charles Tannoumer
tu n'as rien vu ni si j'ai pour souvent dire chez Charlotte.
Moi, un instant cette nuit et a neige, et la arrosé de pluie
toi même j'ai pour en ta arrosé un tour les trois courants
de neige et cela avec un beau soleil resplendissant; c'est
un bon rare d'avoir de la neige au mois de mars, plus
de la moitié de mars, tandis qu'il y a deux ans, demi
au mois de Décembre il n'y avait pas une neige.
Enfin qu'il y a une terrible catastrophe; toutes les fleurs
primaires sont dévorées, la Seine a monté depuis de 60
à 70 cm et on ne peut plus passer aucun pont; du côté
de Paris, Bercy, Chaillot, toutes les rues sont sous l'eau
tous les environs de Paris sont inondés, l'île de Giverny
n'apparaît plus que par les poutres qui sont en haut
l'eau de leur côté pointée, on ne dit que la maison
de Gortouan à Giverny est inondée; je n'ai rien vu de
tout cela, moi enfin c'est la nuit qui court, et l'obscurité
que les fonctions de main y appellent souvent, on l'a dit
aussi. Le soir, on allons avec d'après voir une barque, dont
c'est aujourd'hui la fête et on a pour presque la certitude
de ne pas y rencontrer Robert, ce qui me rassure et nous
me rassure dans l'instant, on ne doit y aller, dans
Gortouan avec toute sa famille.

